

Politique intime

« Savoir encaisser... des coups de LAT »



«Le compromis, c'est le maître-mot»,
estime Alain Bovay. sgi

ST-LÉGIER

Syndic de sa commune d'adoption depuis deux législatures, Alain Bovay a grandi à Montreux. Employé de commerce de formation, c'est surtout sur les pentes ardues qui surplombent la Riviera que ce passionné de la petite reine aimait à s'évader. Une pratique assidue du sport d'endurance qui lui est utile pour supporter les difficultés.

Pourquoi vous êtes-vous engagé en politique?

➤ Quelques mois après mon installation à St-Légier, Clément Rochat, municipal à l'époque, m'a proposé de rejoindre le comité du parti libéral. C'était en 1983. Ce parti correspondait à mon état d'esprit. Mon intégration au sein du village, je ne l'ai donc pas faite à travers les pompiers, mais par la politique villageoise.

Syndic est une position exposée, où l'on prend souvent des coups, vous aimez ça?

➤ Vous voulez dire des coups de «LAT»? La loi sur l'Aménagement du Territoire n'épargne pas les Municipali-

tés et leurs syndics. La seule application technico-légale met des citoyens dans des situations très difficiles. Je dois dire qu'il faut savoir encaisser. Ancien sportif d'endurance, je supporte les difficultés mais de là à dire que j'aime ça, non ce n'est pas le cas.

Que devez-vous sacrifier au plan privé pour assumer votre fonction?

➤ Sans faire de «Macronisme», il ne fait aucun doute qu'il faut pouvoir compter sur une épouse compréhensive.

Un syndic doit souvent avoir le dernier mot.

Quelles sont les limites de la démocratie selon vous?

➤ J'ai longtemps été actif dans les comités d'associations faitières professionnelles, puis patronales en étant délégué auprès des partenaires où le compromis fait partie de la négociation. C'est le maître-mot.

Le pouvoir selon vous, une drogue dure? Une illusion?

➤ Henry Kissinger le voyait ainsi: «Le pouvoir est l'aphrodisiaque suprême». Je n'irai pas jusque-là, mais il y a une métaphore dans cette citation qui n'est pas loin de la vérité.

Entre vos idéaux et la réalité de la fonction, avez-vous déchanté?

➤ Ancien syndic, Ernest Cardis me complimentait au moment de mon élection en me disant: «Tu verras, la fonction porte.» Et bien c'est vrai, mais il convient de rester humble, car la réussite ne nous appartient pas totalement, nous la partageons. La fonction est belle.

Si vous n'étiez pas ou plus syndic, qu'aimeriez-vous être?

➤ Voyons, la question ne se pose même pas! Mais avec un peu d'imagination, j'aurai 60 ans en 2018 et je me vois lever le pied pour que les semaines me paraissent moins courtes. Le temps file si vite!

Entretien: Sandra Giampetruzzi

Un homme aux passions multiples

Né le 1er décembre 1958 à l'hôpital de la Providence à Vevey, c'est pourtant à Territet qu'Alain Bovay a grandi, benjamin d'une fratrie de trois garçons. Il fait ses armes sur les bancs d'école montreusiens, mais reconnaît qu'il vouait «un amour platonique pour les études. J'étais davantage attiré par la nature que par le travail». Il poursuit sa formation en école privée en voie commerciale à Lausanne, puis dès 1978, rejoint le domaine des assurances et l'obtention d'un certificat de gestion de responsable d'institutions d'utilité publique (ASFORI). Engagé dans l'entreprise familiale en 1980 en qualité de comptable - l'EMS Résidence Les Laurelles à Territet - il en reprendra la direction en 1998. Actif au sein de plusieurs fondations et associations (membre du comité directeur de l'association professionnelle de l'AVDEMS de 1991 à 1998; membre du comité de l'association faitière et patronale de FEDEREMS dès 2003, il a par ailleurs représenté les EMS de la Riviera au comité du Réseau Santé du Haut Léman de 1998 à 2011), il s'engage parallèlement en politique en 1993 au sein du Conseil communal de St-Légier, puis à la Municipalité en 2003 en tant que municipal des finances, des sports et des services industriels. En 2011, il s'assied sur le siège du syndic et l'occupe encore aujourd'hui tout en étant député au Grand conseil vaudois depuis 2014. Mais ses nombreux engagements auprès de la communauté ne l'ont pas empêché d'être licencié junior au vélo-club de Montreux, puis amateur notamment au Rennaz-Sport où en tant qu'ancien membre du comité, il a participé à l'organisation d'une étape du Tour de Romandie, des éditions du Tour du Chablais, des championnats romands et vaudois sur route et d'une étape du Tour du Pays de Vaud. Une passion qui l'a aussi amené pendant 30 ans à prendre la plume pour la rubrique sportive de différents journaux. Il est d'ailleurs aujourd'hui membre d'honneur du Vélo-Club Rennaz-Sport, devenu Montreux-Rennaz cyclisme. Marié et père de deux garçons et une fille, il partage avec sa femme la passion du théâtre et des comédies vaudevillesques. Ils se rendent d'ailleurs au moins deux fois par année à Paris pour assouvir cette passion. Conseiller de la Confrérie du Guillon, il intervient régulièrement pour présenter les plats ou des invités d'honneur lors des Ressats à Chillon. C'est aussi une passion pour les produits du terroir et de la gastronomie qui l'anime depuis qu'il a posé son vélo.

ST-LÉGIER



1^{er} janvier 2017
5'130 habitants

SES VALEURS

• VOTRE DEVISE

Dialogue, persévérance et pragmatisme. Celle qui me correspond le mieux, je l'emprunte à Albert Einstein: «La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre».

• UNE RÉUSSITE (PERSONNELLE OU POLITIQUE)

Une famille soudée et grand-papa pour la 2e fois en avril dernier, n'est-ce pas une belle réussite? Enfin, sur le plan politique, de se voir confirmer à sa place de syndic ou encore plus récemment de député au Grand conseil vaudois sont aussi des moments agréables.

• UN ÉCHEC

Les échecs permettent de mûrir un problème et de découvrir la voie de la réussite! (anonyme). J'en ai fait l'amère expérience en m'éloignant de mes affaires privées pour la politique, j'ai manqué une occasion de réussite! Mais ce qui compte c'est de pouvoir prendre son destin en main vers sa propre réussite.

• UN LIEU POUR VOUS RESSOURCER

Dans notre chalet à Leysin, nous y allons volontiers et c'est le décrochage à 35 minutes de St-Légier.